

# Journal de Roubaix

## Quotidien de Roubaix-Tourcoing et de la Région

ABONNEMENTS

Nord et départements limitrophes :	
3 mois	100 fr.
6 mois	180 fr.
1 an	320 fr.
Autres départements et colonies :	
3 mois	110 fr.
6 mois	200 fr.
1 an	350 fr.
Compte chèques postaux : Lille 97	

**BUREAUX**

ROUBAIX - 49, 51, Grande-Rue, Tél. 227.33

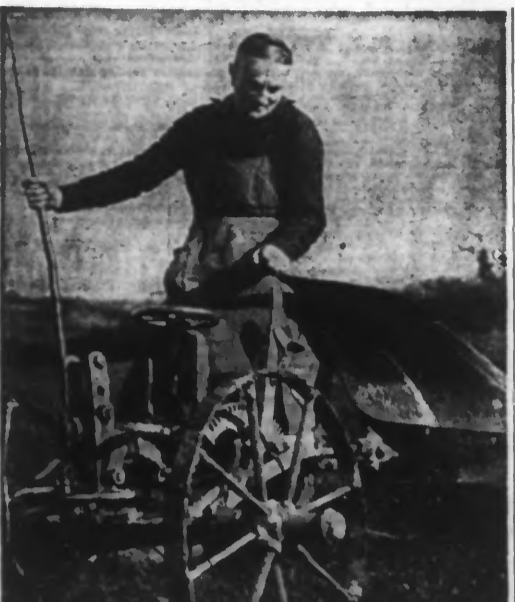
TOURCOING - 23, rue Colbert, Tél. 47

LILLE - 11, rue Faidherbe, Tél. 309.31

PARIS - 24, boulevard Pasteur, Tél. 73.34

MOULON - 100, rue de la Gare, Tél. 1.64

**AGENTS BREVETÉS :**  
Jean Sebou  
Alfred Sebou  
Madame Alfred Sebou



Une fermière du Maine-et-Loire, M<sup>lle</sup> Boudard, qui remplace ses quatre fils prisonniers, a reçu le médaille du travail que lui a attribuée le maréchal Pétain. (Sipho).

### Un message de l'amiral Platon à l'armée d'Afrique

**Empêchez ce crime : L'Afrique ne mobilisera pas contre la France**

L'amiral Platon vient d'adresser à l'armée d'Afrique le message suivant :  
Officiers et soldats d'Afrique, C'est comme secrétaire d'Etat, chargé par le Maréchal et par le chef du gouvernement de la coordination des affaires militaires des trois armées que je m'adresse à vous aujourd'hui, pour vous faire entendre la voix de la France.  
Hier, des généraux et un amiral

### ELOQUENCE CHURCHILLIENNE

M. Churchill n'a manifesté qu'un enthousiasme et une confiance mitigés dans son discours radiodiffusé dimanche soir à l'adresse de la nation britannique et du monde...  
Il a, sans doute, affirmé sa confiance la plus grande dans les généraux Alexander et Montgomery, menacés l'Italie d'une offensive aérienne à l'époque, toujours incertaine, où la Tunisie sera conquise, mais aussi à tenu à freiner l'euphorie injustifiée de certains Anglais, dit que la guerre pouvait durer longtemps et reconnaître que « des années sanglantes et amères » pouvaient encore attendra l'Angleterre. Il a, de même, tenu à nous tour que le Reich dispose d'incalculables réserves, grâce à l'industrie et à l'agriculture de toute l'Europe, enfin, il a exprimé que l'armée britannique n'a eu affaire depuis deux ans qu'à un faible pourcentage des forces allemandes et tout le souci que lui cause la guerre sous-marine, « qui peut encore devenir plus grave... » L'expédition africaine, elle-même, ne paraît pas le séduire outre mesure. Elle exige, a-t-il dit, des efforts surhumains de la part des combattants. Le Premier anglais n'entend pas, d'ailleurs, en assumer la responsabilité et, prudemment, il attribue celle-ci à M. Roosevelt, qui, selon lui, dirige l'entreprise à telle enseigne que la première armée britannique se trouve sous le commandement du général américain Eisenhower.  
« Ses ordres d'attaque, a précisé M. Churchill, seront exécutés à la lettre... » Le général Eisenhower a bien de la chance. En mai-juin 1940, le commandement français aurait été heureux que l'on agit de même envers lui, et lorsqu'il marcha en France, en 1914, lorsqu'il livra la bataille de la Marne. Ce ne fut alors qu'après une longue discussion, et avec vingt-quatre heures de retard sur nos armées, que le général Foch consentit à se battre...  
Rien ne dit, d'ailleurs, qu'au moment critique les forces britanniques ne lâcheront pas leurs alliés américains comme elles lâchèrent successivement au cours de cette guerre leurs alliés français, yougoslaves et grecs...  
« Les Français, a dit aussi l'orateur, doivent décider eux-mêmes du sort de leur pays... », nous l'en-

### Les sous-marins allemands ont battu le record

## 166 navires anglo-américains jaugeant 1.035.200 tonnes coulés pendant le mois de novembre

### La marine de guerre anglo-saxonne a perdu 3 croiseurs, 6 destroyers, 2 corvettes et 2 sous-marins

### De nombreux autres bâtiments de guerre ont été endommagés

### La flotte soviétique a, elle aussi, été durement éprouvée

QUARTIER GÉNÉRAL DU FUHRER, 1<sup>er</sup> DÉCEMBRE. — Le haut commandement de l'armée communiquant :  
Au cours du mois de novembre, l'arme sous-marine et les forces aériennes allemandes ont coulé au total 166 navires d'une jauge totale de 1 million 35.200 tonnes.  
Les succès remportés en septembre 1942 sont donc dépassés de 23.500 tonnes, ce qui représente le plus haut résultat acquis en un mois au cours de cette guerre.  
Dans l'Atlantique nord et sud, dans l'océan Glacial Arctique, dans les eaux limitrophes de l'océan Indien et au large des côtes de l'Afrique septentrionale française, les sous-marins ont envoyé par le fond 149 navires de commerce et de transport, jaugeant globalement 855.200 tonnes. Des vedettes rapides allemandes ont, de leur côté, coulé dans la mer du Nord et dans la Manche 8 bâtiments d'une jauge totale de 28.000 tonnes, tandis que les contingents de combats de la Luftwaffe ont détruit 9 bateaux déplaçant en tout 60.000 tonnes.  
D'autre part, les sous-marins allemands ont endommagé très gravement 30 navires et la Luftwaffe 75. Une grande partie de ces unités endommagées doivent être considérées comme définitivement perdues. En dépit des conditions atmosphériques défavorables et de la résistance de l'ennemi, l'arme sous-marine allemande a, de ce fait, dépassé d'environ 300.000 tonnes, le plus haut résultat, qui avait été obtenu en septembre de cette année.  
Dans la lutte contre la marine de guerre ennemie, nos sous-marins ont coulé en novembre 3 croiseurs, 6 destroyers, 2 corvettes et un sous-marin. Ils ont endommagé par des torpilles un porte-avions, 2 croiseurs, 3 destroyers ainsi que plusieurs unités de protection.  
L'aviation a détruit un sous-marin et une petite unité britannique. En outre, un cuirassé et trois porte-avions et 28 croiseurs, destroyers et autres unités de guerre ont été touchés.  
Dans ces chiffres, ne sont pas comprises les lourdes pertes essuyées par la flotte de commerce et de transport soviétique. La Luftwaffe a coulé le long des côtes de la mer Noire, dans la mer Caspienne, sur la côte inférieure de la Volga et sur le lac Ladoga, 19 navires de transport, des remorqueurs et autres bâtiments de divers tonnages, dont deux pétroliers. Vingt-huit bateaux de ravitaillement de tous genres ont été endommagés. D'autre part, au cours d'attaques aériennes, une canonnière soviétique a été coulée et deux autres endommagées, ainsi qu'un navire D.C.A. et deux vedettes.

### Le Parti populaire français devant les problèmes de l'heure

### Il réclame l'épuration du pays, l'alliance de tous les partis révolutionnaires et une collaboration accrue avec l'Axe

Paris, 1<sup>er</sup> décembre. — Le bureau central exécutif du Parti populaire français, réuni le 30 novembre 1942, sous la présidence de M. Jacques Doriot :  
Constate que les événements qui ont amené la perte de l'Empire, l'occupation totale de la France, la destruction de la marine et la dissolution de l'armée d'armistice, sont la conséquence d'une politique extérieure américanophile et de la politique intérieure antirévolutionnaire poursuivie depuis l'armistice.  
Constate que la position constante prise par le chancelier Hitler à l'égard de la France, justifie absolument la politique de collaboration franco-allemande réclamée par le P.P.F. depuis sa fondation et qu'elle laisse à la France, malgré les difficultés tragiques qu'elle traverse, l'unique espoir de redoublement et la possibilité de redevenir une grande nation.  
Constate que la France ne pourra gagner la confiance des autres nations européennes et effacer les traces de honteuses traahisons dont se sont rendus coupables tant de dignitaires de l'Etat français qu'en rompant brutalement avec la politique d'équilibre et notamment en déclarant la guerre à l'Angleterre et aux Etats-Unis, en adhérant au pacte antikomintern et en s'alliant aux puissances de l'Axe pour la reconquête de l'Empire.  
Constate que la France ne pourra donner confiance aux autres pays européens qu'en accomplissant sa révolution intérieure dont les principes suivants doivent être :  
1<sup>o</sup> Le jugement et le châtiment des responsables a) de la guerre ; b) de la perte totale de l'Empire ;  
2<sup>o</sup> L'épuration totale de toutes les administrations des franc-maçons, des américanophiles, des gaullistes, des communistes ;  
3<sup>o</sup> Des mesures impitoyables contre les juifs.  
Affirme que ces conditions préalables permettront de jeter les bases du nouvel Etat populaire français ;  
Affirme que la « Phalange africaine » et la « Milice intérieure » sauraient devenir le noyau de l'armée nouvelle que si elles étaient composées et dirigées par les forces révolutionnaires et qu'elles ne doivent pas devenir un nouveau moyen de camoufler les forces militaires des ennemis de la collaboration européenne.  
Affirme de nouveau qu'il est prêt à participer au pouvoir, aux côtés des autres mouvements révolutionnaires, au vu de réaliser la politique d'union européenne et de révolution intérieure ;  
Affirme qu'il est prêt à s'entendre, aux conditions fixées par le congrès de l'année dernière, avec les forces révolutionnaires nationales et socialistes qui restent les liens de l'unité française et impériale et les garants de la volonté de collaboration européenne du peuple français.

### Les Soviétiques ont subi de lourdes pertes au cours d'attaques infructueuses au nord-est de Touapse et entre la Volga et le Don

### 1.172 chars détruits en dix jours

QUARTIER GÉNÉRAL DU FUHRER, 1<sup>er</sup> DÉCEMBRE. — Le haut commandement des forces armées communiquant :  
Dans la région au nord-est de Touapse, des attaques soviétiques se sont poursuivies avec de lourdes pertes pour l'ennemi à côté de combats d'arrière-garde. Les tentatives d'attaques des Soviétiques entre le Don et la Volga ont échoué avec des pertes énormément élevées pour l'ennemi, que la contre-attaque allemande a rejeté au-delà de ses positions de départ. De nombreux prisonniers et un important matériel de guerre ont été capturés. Dans le grand coude du Don, des attaques locales ont avorté.  
Des escadres d'avions de combat, de bataille et d'avions destructeurs ont soutenu efficacement l'armée de terre.  
Des contingents de chasse ont abattu 43 appareils ennemis tandis que la D.C.A. a détruit 22. Trois appareils allemands n'ont pas rejoint leurs bases. Sur le cours moyen du Don, des canonnements et des installations ferroviaires de l'ennemi ont été bombardés de jour et de nuit.  
Au sud-ouest de Kalmioug et dans la région de Tourop, des combats acharnés se poursuivent. Des formations d'attaques de combat et des Stukas ont exécuté, en partie, en vol rasant, des attaques destructrices contre les concentrations de chars blindés et des colonies ennemies.  
Dans la période du 29 au 30 novembre, les troupes allemandes ont détruit, aux points névralgiques des combats à l'Est, 1.024 chars soviétiques. Cent quarante-huit chars blindés ont, en outre, été détruits au cours de rudes combats au nord-est de Touapse.

### Au Congo belge l'état de siège est proclamé devant la carence des indigènes

Leopoldville, 1<sup>er</sup> décembre. — L'état de siège a été proclamé dans tout le Congo belge, les indigènes se refusant à se plier aux mesures de recrutement prises par les Anglais.  
On signale l'arrivée de nouveaux contingents de troupes anglaises et gaullistes.

### Les menaces de M. Churchill

### Le peuple italien ne craint pas la barbarie britannique

Le collaborateur diplomatique de l'agence Stefani écrit :  
« La violente attaque que M. Churchill a dirigée contre l'Italie, dans son discours de dimanche soir, a été reçue avec dédain dans les milieux politiques officiels de l'Italie, car elle révèle l'incompréhension totale du gouvernement britannique à l'endroit de l'état d'esprit du peuple italien.  
« Après trois années de guerre, M. Churchill est encore imbu de ses vieilles idées sur les Italiens, et ce parler de « paix séparée ou de reddes sérieux jusqu'au bout ». M. Churchill est bien mal avisé de nous proposer pareille alternative, qui nous déclinons avec mépris.  
« Le peuple italien peut évidemment déplorer les bombardements sur ses cités historiques, qui sont l'œuvre de toute l'humanité, mais il ne craint nullement la barbarie britannique. En entrant dans le conflit, les Italiens avaient bien conscience que leurs villes seraient bombardées, mais c'est à un des dangers de la guerre qu'ils affrontent avec fierté ».



Sur la Côte d'Azur un soldat allemand profite de ses loisirs pour manier le crayon et le pinceau. (Sipho).

### Déploiement intense des forces aériennes de l'Axe contre l'action anglo-saxonne en Afrique du Nord

QUARTIER GÉNÉRAL DU FUHRER, 1<sup>er</sup> DÉCEMBRE. — Le haut commandement des forces armées communiquant :  
Sur le front de Cyrénaïque, on a signalé que des combats locaux. Des colonies britanniques et une base aérienne ont été combattus par la Luftwaffe au moyen de bombes et des armes de bord. Des troupes blindées germano-italiennes, appuyées puissamment par la Luftwaffe, ont attaqué des formations motorisées ennemies progressant en Tunisie. Des prisonniers ont été capturés. Des avions de combat ont bombardé de jour et de nuit des installations portuaires de Bone et d'Alger. Un grand navire de transport notamment a été détruit.

### Une localité tuninoise bombardée par des avions américains

Hanoï, 1<sup>er</sup> décembre. — Des avions américains ont bombardé et mitraillé, sans résultats notables, le 28 novembre, une localité tuninoise.

### Les bombardements de l'Angleterre par la Luftwaffe

QUARTIER GÉNÉRAL DU FUHRER, 1<sup>er</sup> DÉCEMBRE. — Le haut commandement des forces armées communiquant ce qui suit :  
Dans le sud de l'Angleterre, des avions de chasse ont attaqué de jour plusieurs installations militaires et ont abattu deux appareils ennemis au-dessus de la mer. Deux de ces appareils n'ont pas rejoint leurs bases.  
Berlin, 1<sup>er</sup> décembre. — Le 30 novembre vers midi, des avions de combat allemands du type léger ont attaqué des installations ferroviaires dans le sud de l'Angleterre. Plusieurs bâtiments ont été atteints en plein et se sont écroulés. A l'aube de cette même journée, un avion de combat a attaqué et descendu un bom-

berdier britannique du type « Whitley » au-dessus du golfe de Gascogne. Un autre appareil anglais du type « Beaufighter » a été abattu au-dessus des côtes françaises par des chasseurs allemands après un combat qui a duré une minute.

### LE PORTUGAL SOUHAITE ARDEMENT L'ANÉANTISSEMENT DU BOLCHEVISME

Lisbonne, 1<sup>er</sup> décembre. — Le message adressé par le général Carmona à la nation portugaise et dans lequel il a souligné qu'il n'aurait aucune raison pour que le Portugal abandonnât son attitude neutre, a combié d'aise l'opinion publique lusitanienne, que les récents événements militaires avaient alarmés.  
Indirectement, la guerre a éprouvé ce pays, surtout dans le domaine économique. Depuis 1939, le Portugal est privé de ses ressources et principalement des importations de ses colonies, importations soumises au contrôle anglais. La situation s'est encore aggravée par l'entrée en guerre des Etats-Unis et, à l'heure actuelle, les importations sont réduites à leur plus simple expression.  
Le renchérissement de la vie atteint dans certains secteurs de 50 à 100 %.  
En dépit de l'aide apportée par les Anglo-Saxons au développement du communisme qui, à un certain moment, a été trou au Portugal un terrain plutôt fertile, un des principes à la base de la politique étrangère de ce pays réside dans la lutte contre cette idéologie. Les autorités compétentes soulignent d'ailleurs qu'en ce qui concerne le conflit entre l'Allemagne et l'U.R.S.S., le Portugal n'est pas neutre, mais qu'il souhaite ardemment l'anéantissement du bolchevisme.

### Sur un dragueur de mines, l'observateur de D.C.A. est à son poste près de sa pièce.

Casablanca, d'Oran et d'Alger, constamment de belles cibles...  
Berlin, 1<sup>er</sup> décembre. — Parmi les navires de commerce ennemis coulés dont fait mention le communiqué spécial d'aujourd'hui, se trouvait, selon une information émanant du haut commandement de l'armée, le paquebot britannique de 10.799 tonnes « Llandaff Castle », de l'« Union Castle Mail Line » de Londres. Ce bateau, qui était aménagé pour recevoir 370 passagers, était affecté en temps de paix à la Ligne Londres-Afrique du Sud. D'autre part, le cargo anglais « Empire Cromwell », construit en 1941 et dont le port d'attache était Sunderland, a été coulé par un sous-marin.

Amsterdam, 1<sup>er</sup> décembre. — Selon Radio Makiy, le ministre de la Marine a annoncé lundi que des survivants d'un cargo américain de tonnage moyen avaient été débarqués sur la côte Est des Etats-Unis. Le navire fut coulé au début d'octobre par un sous-marin opérant dans l'Atlantique Nord.

Lisbonne, 1<sup>er</sup> décembre. — Le pétrolier espagnol « Camparo », venant d'Amérique, a débarqué à Funchal huit récipients du navire améri-

can. Sur le front de l'Atlantique, on a signalé que des combats locaux. Des colonies britanniques et une base aérienne ont été combattus par la Luftwaffe au moyen de bombes et des armes de bord. Des troupes blindées germano-italiennes, appuyées puissamment par la Luftwaffe, ont attaqué des formations motorisées ennemies progressant en Tunisie. Des prisonniers ont été capturés. Des avions de combat ont bombardé de jour et de nuit des installations portuaires de Bone et d'Alger. Un grand navire de transport notamment a été détruit.

Amsterdam, 1<sup>er</sup> décembre. — Selon Radio Makiy, le ministre de la Marine a annoncé lundi que des survivants d'un cargo américain de tonnage moyen avaient été débarqués sur la côte Est des Etats-Unis. Le navire fut coulé au début d'octobre par un sous-marin opérant dans l'Atlantique Nord.